

LE CIRQUE ÉLOIZE

HIER, UN RÊVE INSPIRÉ DU CIEL DES ÎLES-DE-LA MADELEINE
AUJOURD'HUI, UN PROUESSE DONT LA RENOMMÉE EST
SANS FRONTIÈRES

En 1991, le Cirque Éloize présente son premier spectacle à l'occasion du 10^e anniversaire de CFIM, la radio communautaire des Îles-de-la-Madeleine. Quelque vingt ans plus tard, la troupe a donné plus 4 000 représentations dans 430 villes à travers le monde, sans compter les mille spectacles destinés à des événements spéciaux d'envergure internationale. Montréal, Paris, New York, Hon Kong, Moscou, Los Angeles... la liste complète serait trop longue à énumérer. Toute l'année, plus de cent employés s'activent à la réalisation et à la production des performances du Cirque qui déploie sa magie, sa poésie, son humour et sa théâtralité dans un style qui n'a d'autre ressemblance que lui-même.

Jeannot Painchaud, président et directeur artistique du Cirque est le pilier de l'entreprise dont le chiffre d'affaires dépasse les six millions de dollars. Issu de Havre-Aubert aux Îles-de-la-Madeleine, il développe un goût pour la création et des affinités pour le spectacle en initiant un atelier de masques, en participant à la ligue d'improvisation et en peaufinant ses dons d'amuseur public. « J'avais à peine vingt ans et je disais souvent à ma famille et à mes amis qu'un jour je créerais mon propre cirque ». Le talent et la volonté ont fait le reste.

À l'école nationale de cirque de Montréal où il a étudié les rudiments de cette discipline, six Madelinots comme lui se retrouvent au même moment, au même endroit et dans un même environnement. C'est là que le rêve prend naissance. En devenant directeur du développement et de la recherche acrobatique, Daniel Cyr, lui aussi d'origine madeleinienne, façonne avec Jeannot la première esquisse de ce qui est aujourd'hui un trésor national selon le prestigieux quotidien The Globe and Mail. D'autres fondateurs se joignent à eux. Les critiques positives abondent, le public est étonné et ravi par les exploits des inventions d'Éloize et les tournées internationales s'enchaînent.

Jeannot Painchaud accorde une importance exceptionnelle aux artistes et au personnel qui l'entourent : clowns, acrobates musiciens, gymnastes, presque tous issus de la relève et également ceux qui travaillent en coulisses tels que les techniciens, les créateurs et les membres du personnel administratif.

Devant la nature propre, impalpable et abstraite de la création artistique, les institutions financières traditionnelles préfèrent souvent miser sur des compagnies qui produisent des biens matériels. Le Cirque Éloize s'est donc tournée vers la Caisse de la Culture, une coopérative financière dédiée au monde des arts. Filaction a em-

boîté le pas en fournissant des garanties de prêts indispensables au roulement de la Troupe. « Ce sont pour nous des partenaires fidèles et indéfectibles qui croient autant que nous à ce que nous faisons », commente Jeannot. En outre, le Cirque du Soleil a ouvert un nouveau chapitre dans l'histoire du Cirque Éloize en se portant acquéreur d'un certain pourcentage de parts privilégiées. « Cette association viendra renforcer l'image de marque du cirque d'avant-garde au Québec, tout en assurant le respect de la nature de chacun. C'est bien connu, la solidarité dans le monde du cirque est loin d'être une légende, en voilà encore une fois la démonstration », ajoute Jeannot Painchaud.

Le Cirque Éloize a également mis sur pied sa propre Fondation dont la mission est de favoriser la réinsertion sociale des jeunes en difficultés, de les encourager à poursuivre des études supérieures ou spécialisées et enfin, de contribuer au développement des arts de la scène.

Et quelque part dans les eaux du Golfe Saint-Laurent qui bordent les Îles-de-la-Madeleine apparaît un éclair de chaleur qui réchauffe les coeurs de ceux qui la regardent. C'est Éloize qui voyage tout autour de la terre.

